

Un rabbin dit un jour: « Je m'évalue, tu t'évalues, il s'évalue; ce que tu vaux, je n'en ai rien à foutre... Je connais la valeur de Dieu, la valeur de la tora, ma valeur... c'est suffisant... je n'ai pas à m'inquiéter de ta valeur...

Tu vaux plus que moi... prouve-le... les rabbins ont tous la même valeur... ta valeur est ta dévotion envers Dieu... si tu danses mieux qu'un autre ce n'est que pour amuser les danseurs... tu veux faire la compétition avec un rabbin qui ne sait pas danser... »

Un pape dit un jour: « L'évaluation est éternelle... Dieu nous juge constamment... nous devons en faire autant avec nous-mêmes... »

Un cheik dit un jour: « Tu as le coran pour te juger mais tu as des sens aussi... Si ton coran te dit « fais-le » et que tes sens te disent « ne le fais pas » Dieu guide tes sens, tu es « saint »... Un « saint » ne doit jamais aller à l'encontre de ce que lui dicte ses sens sinon notre Prophète serait encore chrétien...

Le coran est une nappe et toi tu mets la table, tu peux poser l'assiette de riz n'importe où, ta main te dicte où la poser... cherche dans le coran où poser l'assiette de riz pour des convives assis en cercle... Tu as ta main, ta tête, ton cœur et tes sens pour diriger... Cherche dans le coran où tourner quand il y a un éboulement... il ne peut pas te le dire... peut-être c'était à la droite la dernière fois... peut-être ce sera à gauche cette fois... peut-être que tu as besoin de te tromper pour te faire plus confiance...

Le coran dit, place-toi comme ça, mais si tu vas accoucher dans cinq minutes, qu'est-ce que tu fais, tu désobéis au coran ou tu écoutes tes sens... Si tu saignes parce que l'on t'a tiré dessus, qu'est-ce que tu fais, tu te laisses mourir dans la position que le coran te dicte ou tu t'étends sur le sol pour prier Dieu... Le coran ne s'applique pas tout le temps... et il s'applique plus pour ceux qui n'ont pas de sens...

Je peux te réciter le coran autant de fois que tu veux mais je ne le peux pas avec ma vie; je suis un « saint », des « saints » ont écrit le coran, est-ce que ma vie vaut moins que le coran... Est-ce que ce que je fais vaut moins que ma vie... J'écris un coran... toi tu écris un coran, attention, deux « saints » s'arrêtent, il y a une interprétation dangereuse de l'écrit de l'un plus que de l'autre... C'est ça le coran...

Ce ne sont pas des anges descendus avec des plumes en or qui ont écrit le coran... Ce sont des hommes, comme moi, ni mieux, ni pire que moi... J'aurais pu écrire le coran... Il aurait pu écrire le coran... Nous nous serions arrêtés aux mêmes interprétations dangereuses... et le « saint » n'est pas Dieu... Dieu ne commet aucune erreur mais le « saint » si Dieu le veut... il commettra toutes les erreurs... Nomme-moi un « saint » qui n'a jamais commis une erreur... ça n'existe pas... Dieu ne commet aucune erreur... récite-moi le coran en envers, tu vas t'apercevoir que tu peux en commettre des erreurs... sauve un enfant du feu... tu vas t'apercevoir que le feu t'a brûlé... tu es humain pas divin... Dieu peut te mettre en feu... pas toi... Dieu peut réciter le coran en envers... pas toi... Deux « saints » s'affrontent avec un couteau... un seul survit... celui que Dieu a voulu... Qui est mort... pas un moins « saint » que l'autre... celui qui devait mourir avec son couteau alors

qu'il le dirigeait avec une intention qu'il n'aurait peut-être pas dû avoir...

Tu respires, tu dors, écoute tes sens... »

L'état a pour mandat suivant d'éviter...

Un philosophe dit un jour: « dans un monde idéal, l'État permettrait de diminuer le taux de séparations et de divorces en implantant un réseau pour venir en aide aux couples en difficultés. C'est le fondement même d'une société qui se respecte. »

Un expert de l'âme dit un jour: « Si seulement on pouvait éviter le cauchemar... ce serait bien mais c'est impossible... Nous devons accepter le cauchemar comme tout le reste... parfois il ne se passe rien... et c'est très bien aussi... Peut-on trop rêver... je ne le pense pas mais une chose est certaine nous pouvons ne pas assez rêver... »

Un humoriste dit un jour: « L'État a pour mandat d'éviter les querelles... Les querelles pour un oui, les querelles pour un non; une pétition pour un oui; une pétition pour un non; avez-vous besoin tout le temps d'un troupeau d'agneaux pour gagner votre pari... Jacob avait le sien en revenant voir son frère; et ils n'ont jamais fait la paix... »

Un intellectuel renommé dit un jour: « S'il suffisait d'éviter la connerie... Tu fais des conneries en pensant qu'elles n'en sont pas et lorsque tu t'aperçois qu'elles en sont alors tu te sens con, tu deviens alcoolique, tu violes ta femme pour te défouler, tu envoies promener ton voisin, tu écrases le chien... Ça ne finit plus... Une vie ratée pour une connerie... Et là je vous épargne tous les cons qui font croire que leurs conneries n'en sont pas... Juste pour faire plus de cons comme eux... pour mieux s'enculer... ou je ne sais quoi...

Il y a un certain plaisir à être con, si je ne m'abuse parce que au départ... le con paraît génial lorsqu'il arrive avec sa connerie que l'on n'a jamais entendue et plus il la repasse et plus elle fait des victimes parce que les imitateurs ont toujours existés puis finalement il se fait buté... par un plus con que lui ou un plus fin parce que les cons en général... on la vie courte... à ce que l'on m'a dit... mais là, je vous épargne si je parlais avec un chasseur de con... ou le paternel d'un con qui en avait eu bien honte...

Votons pour moins de connerie... Il n'y aurait pas eu un con qui y aurait pensé...

Ah, non, c'est vrai, eux veulent le contraire... »

Un poète dit un jour: « Si on pouvait éviter la crise, toutes les merdes, les erreurs de jugement, les faux ressentis qui nous trompent sans arrêt, le pas de travers, le regard de travers; doit-on regretter de vivre... je ne le pense pas... Doit-on regretter de mourir... encore moins... Mais entre les deux, il faut regretter de ne pas avoir assez évité... »

Un chef d'État dit un jour: « Tu dois éviter de perdre le contrôle de ton peuple, parce que

toi à côté, ça se contrôlera toujours mieux, de perdre ta place, de perdre la tête, de perdre tes ennemis de vue, de perdre la femme qui t'aime, de faire la guerre, de faire honte, de déranger, d'interrompre, d'oublier, de ne pas faire preuve de reconnaissance avant l'hospitalité, de dire n'importe quoi, d'être avec les mauvaises personnes, d'être absent, que l'on te juge mal, que l'on te connaisse trop car celui qui est trop connu se fait vulnérable, va dire au monde ce que tu regrettes et ils vont te le remettre en double... »

Un chef de guerre dit un jour: « Tu dois éviter de croire que tu auras une deuxième chance de faire la paix; tu ne fais pas la paix la première fois, je t'extermine. »

Un Canadien dit un jour: « Que veux-tu éviter... tu ne peux rien éviter... tu veux éviter le soleil, il va finir par te trouver... Tout le reste c'est la même chose... Accepte ton destin... Voici le soleil, il va te brunir toute ta vie, si tu en abuses, il va te rôtir... Il est là... Accepte-le... »

Un Américain dit un jour: « Tu dois éviter tout ce qui représente ton contraire, le contraire existe mais ce n'est pas pour te détruire... Il y a l'eau, il y a le désert... Ne te fais pas désert... ne fais pas le désert en eau... Tu es eau... ni l'un ni l'autre ne doivent se faire la guerre... ils ont leur raison d'exister... chacun avec son lot d'avantages et d'inconvénients... ce ne sont pas les mêmes... n'envie pas les avantages du désert... n'essaie pas de t'en accaparer...

Ta richesse est de savoir qui tu es...

Le reste se fait tout seul... »

Un Russe dit un jour: « L'homme doit éviter d'avoir faim... d'avoir peur... d'avoir mal... de ne pas savoir...

La question est de savoir ce qui rend l'homme ainsi... pour le prévoir et non l'éviter... « l'Autre ».

L'homme seul se débrouille mais si l'Autre le brouille... il devient l'artisan de son malheur...

Puis, un jour, il veut se venger...

La vengeance d'un tel homme ne s'évite pas...

Mais tout était évitable avant...

Avant qu'il ne soit trop tard...

Et quand est-il trop tard...

Quand « l'Autre » couche avec sa « femme »... »

Une petite Péruvienne dit un jour: « J'aurais aimé être moins consciente de tout ce qui ne va pas dans notre monde, ainsi je me sentirais moins coupable de mon bonheur... Je prends mon enfant avec les yeux d'une mère qui a perdu le sien...

Je mange comme si j'avais volé... Je dors comme si j'avais tué... Je marche comme une itinérante... Je pleure comme une actrice... Et je ris comme une conne... »

Une victime de la guerre dit un jour « Si Dieu te permet d'éviter toutes les bombes... c'est bien pour une raison... même si tu meurs... tu sais... ils savent... que tu les as évitées... »

Mère Térésa dit un jour « Je n'ai pas pu éviter d'être une none... ça dit tout... »

L'injustice est...

Une ex-championne olympique dit un jour: « L'injustice est de ne pas admettre que l'on vivait avant et que l'on vivra après avoir été championne...

Être championne c'est quoi... c'est d'avoir fait un peu plus à un niveau international et d'avoir été encadré pour y parvenir mais combien de superbes femmes ne participent pas à des concours de beauté...

Il faut toujours se dire que nous ne sommes pas parmi les meilleurs au monde car quelque part... il y a meilleur que soi à ce niveau... la personne en n'a juste pas fait sa priorité ou elle n'a juste pas eu sa chance... et ça c'est la justice pour la championne remplit de son orgueil...

Après avoir montré ta médaille à tout le monde, on va chier, on se torche le cul, on s'essuie les mains puis on va s'amuser avec notre copain... »

Un gourou dit un jour: « Lorsqu'il y a trop de kamikazes qui sont prêts à mourir pour ta cause, c'est une injustice... parce que tu demandes tout d'un coup si tu n'es pas dans l'erreur... plus il y a de volontaires plus tu deviens fou... et là, tu arrêtes tout... tu remets l'héritage à ton fils... tu lui dis, attend que je meurs... si ça recommence... ne fais rien...

C'est une véritable injustice parce que le nombre te fait douter... ce n'est même pas un ennemi, un imprévu, ou autre... ce sont ceux qui croient en ta cause...

Ça dépasse le cadre de l'homme et lorsque ça dépasse le cadre de l'homme c'est soit divin soit diabolique... »

Un pharaon dit un jour: « L'injustice est de ne pas gouverner des futurs pharaons... »

Une mannequin dit un jour: « L'injustice est d'aimer un homme qui ne nous aime plus... Comme ça... ça s'est arrêté... comme la pluie... comme le beau temps... c'est hors de ton

contrôle... »

Un chirurgien esthétique dit un jour: « J'ai écouté des platitudes toute ma carrière, pas assez mince, pas assez jeune, pas assez blonde; je me demande entre celles que j'ai entendues et celle du juge, lesquelles sont les pires...

Que vaut l'acte d'un noble homme pour une personne dénuée de sens...

Tu as servi des gens dénués de sens... trop souvent tu as voulu ce qu'il y avait de mieux pour eux alors que dans ton fort intérieur tu les savais irrécupérables...

Tu prends l'argent de personne dénuée de sens... tu vis, tu t'enrichis avec cet argent...

C'est comme vivre pour servir le fou du roi... il n'est pas criminel mais c'est le fou du roi... et toi tu l'écoutes, tu le coiffes, tu le prévois...

J'ai gagné ma vie avec des gens à qui j'aurais à tous changé le cerveau... Le juge en dirait autant...

Ton apparence vaut rien... Ce que tu dis vaut rien...

Je pense que je commence à comprendre le pédophile... Il n'est pas pédophile mais il n'en peut plus d'écouter des conneries... L'enfant t'en dit aucune... sans le baiser... tu ne peux pas ne pas l'aimer...

Qu'est-ce qui rend la femme aussi moche... Qu'est-ce qui rend l'homme aussi moche... l'absence de raison... Tu l'as ou tu ne l'as pas...

Lui il est roi; lui il est juge... moi je suis docteur... soumis à qui...

Quelle injustice...

Avant de m'acheter un chien je crois que je vais devenir « tapette »...

Quelle injustice...»

Un ancien criminel dit un jour: « L'injustice est de savoir tout ce que je sais maintenant...

Tout ce que j'ai, je l'avais à 30 ans mais je ne le réalisais pas... Il a fallu que je fasse des erreurs pour le comprendre...

Maintenant que je l'ai encore... je l'apprécie... et je n'ai plus rien à prouver à personne...

Quand tu es jeune tu veux montrer que tu n'as peur de rien... mais à 50 ans... 60 ans... quand tu as passé ta vie à l'hôtel à boire ta paie ou que tu l'as passé en prison... tu te rappelles d'une chose... combien on était bien chez maman...

Qu'est-ce qu'il avait chez maman... la T.V. du monde de bonne humeur, de la belle température, ton hot-dog était délicieux et ta liqueur valait de l'or...

Et quand il n'y avait pas de T.V. tout le monde faisait la T.V. et personne ne mourrait d'ennuie...

On vit pour l'essentiel... non pas pour être des « God father » et des « Rambo »...

« God father » est mort et « Rambo », les enfants l'ont jeté à la poubelle... »

Une femme pauvre dit un jour: « L'injustice est de ne pas trouver de travail; de ne pas avoir d'argent et de n'avoir que des pauvres qui s'intéressent à toi...

J'ai des diplômes mais je n'ai rien... et je mourrai avec rien...

Je suis dans le bon pays mais c'est comme ça...

Puis, un jour, je vais perdre mon auto, parce que je ne pourrai plus la réparer...

Et je vais perdre ma place parce que la propriétaire va vendre...

Et là je vais me retrouver à louer une chambre... et à me faire voler ce qui me reste...

Et plus je vieillirai et plus je serai pauvre...

Qu'est-ce que tu veux faire avec une amie... aller danser avec les pauvres...

Être riche, je me tuerais, parce que là au moins je pourrais laisser un héritage mais se tuer quand tu n'as rien à laisser... ne vaut pas la peine...

L'argent c'est profitable lorsque tu es jeune et que tu commences dans la vie; ta première voiture de l'année, tes premiers meubles neufs, offrir tout ce que désirent à tes enfants, tes plus beaux voyages, le plaisir d'aller régulièrement chez la coiffeuse, la masseuse, l'esthéticienne, de s'acheter de beaux vêtements mais une fois arrivé à un certain âge, tout ça ne vaut plus rien, tu n'as plus l'énergie, tu ne veux plus prendre le temps, tu te regardes, la moitié de ta vie est passée et tu réalises que tu es arrivé à une étape où tu ne dois vivre que pour toi, au diable les autres qui n'aiment ni ton poids, ni ta coiffure, tes souliers ou ton haleine...

Et toi c'est quoi, un tas de chair mis sur terre pour profiter de la vie...

À 50 ans, à moins d'être un homme avec de l'argent pour se trouver un jeune femme pauvre; quand tu es une femme, ton bonheur se réduit à ce qui passe à la T.V., à un animal de compagnie, un coup de téléphone, un message dans ta boîte de courriel et à toutes tes dents bien encore solides dans ta bouche...

J'aurais pu faire plus avec de l'argent mais je n'ai pas pu...

J'ai perdu mon temps à chercher du travail et à espérer être riche un jour...

Le pauvre et le riche ne parlent même pas la même langue... on a les mêmes douleurs, les mêmes maladies mais non les mêmes problèmes... et même ça ce n'est pas une justice... parce qu'il a fait plus... il va mourir comme toi mais il a fait plus... toute son attitude est différente... l'attitude de ceux qui ont fait plus...il y a des pauvres avec cette attitude mais ce sont des cons...

Et plus le pauvre vieillit et plus il perd la foi en tout... il y a des riches qui en vieillissant perdent la foi en tout mais ça c'est encore parce que ce sont des cons...

Dieu te fait pauvre... tu es un immigrant, un réfugié, tu n'as jamais rien eu ou tu as tout perdu... Ta présence est une humiliation pour les autres... tu les fais douter de leurs espoirs... ta vérité est interprétée pour une jalousie... alors que tu es sincèrement heureux pour eux...

Le pauvre ne va pas avec le riche... c'est comme une folie... à trop les voir tu finis par les haïr... Injustice après injustice parce lorsque tu te raisones, il n'y a aucune raison...

Ils ont plus donné que toi à leurs enfants... ils ont plus donné que toi à leurs parents... ils ont réalisé plus que toi... même leur mariage et leur funérailles sont princiers... Et ce tout te fait sentir diminué...

Dieu l'a fait riche...

Tu ne sais pas pourquoi...

Tu aurais fait la même chose... tu ne t'aurais pas drogué... tu n'aurais pas drogué tes enfants... tu n'aurais pas drogué tes parents...

Je vis dans un pays où le pauvre n'est pas l'esclave du riche... il peut compter sur son État pour l'aider dans tout... Merci mon Dieu...

Je suis libre... dans ma pauvreté...

C'est la plus grande justice que je vois dans toute cette histoire... Mon histoire... »

Un Canadien dit un jour: « L'injustice est de ne pas comprendre ou de ne pas te faire comprendre... »

Un Américain dit un jour: « Être président est une injustice parce que le monde ne se gouverne pas seul... »

Et si tu n'y étais pas... ce serait pire... et là on te regarde et on te crie, on te hurle « sauve-nous »...

Tu n'as pas le choix... tu dois répondre que tu vas essayer... mais tu ne les sauves jamais... ce ne peut être qu'eux qui se sauvent... toi, tu ne fais que les informer...

Mais au Poisson d'Avril tu as le droit de leur dire « Sauvez-moi » »

Un Russe dit un jour: « Avant de dire injustice, le Russe va dire « ça va mal », et là tu le questionnes et il t'explique; tu te souviens que pour lui ça va mal; ensuite tu croises un enfant, il te dit « ça pourrait aller mieux » et là tu ne questionnes pas... l'injustice est où...

Tu as la cause et l'effet... que l'enfant soit l'effet...

Dans un monde sans injustice, l'enfant ne dirait pas « ça pourrait aller mieux » »...

Un chef d'État dit un jour: « Dans tout ton parcours, il ne devrait y avoir aucune injustice mais si tu en trouves une, une seule, alors tu dois mourir...

L'injustice est lorsqu'un chef manque de courage pour s'ôter la vie...

L'injustice est d'être obligé de tuer son chef qui manque de courage pour s'ôter la vie... »

Un chef de guerre dit un jour: « En guerre, il n'y a aucune injustice... tu es mort, tu es blessé, tu es perdu... c'est la guerre... la faute n'existe pas... l'injustice pour ceux qui doivent rendre des comptes lorsque la guerre est finie c'est... d'avoir perdu... la mémoire... »

Un Juif dit un jour: « L'injustice est d'attendre... On sait où on s'en va, avec qui, comment, pourquoi, qui avant, qui après mais on doit attendre... Tu vis en attendant le bon moment... »

Un Chrétien dit un jour: « Tu ne peux pas savoir ce qu'est l'injustice sans savoir ce qu'est la justice. »

Un Musulman dit un jour: « Il n'y a pas d'injustice dans la vie du « saint »...

Tout ce qu'il fait, tout ce qu'il dit, tout ce qu'il pense, tout ce qu'il veut... N'est que justice...

L'injustice étant que nous ne sommes pas assez nombreux...

Le Musulman est celui qui a accepté plus de « saints » que les autres... il est le plus près de Dieu... Tout ce qu'Il a voulu, il l'a accepté... il le prie, il le vénère, il jeûne 30 jours par année pour Lui, il fait l'aumône, c'est le plus dévoué de tous les Croyants...

Il meurt sans hésiter si Dieu lui demande... Il se coupe la main pour Lui, s'arrache le cœur, tue sa femme, sa fille, son unique fils, sans hésiter pour Lui...

Il vit dans le désert, sandales aux pieds, parle avec le chameau, pendant que le monde s'arrache son pétrole...

Tu as le sable, le désert, le soleil, ta gourde d'eau, ton coran, ton chameau, ta femme parfois, ton fils...

Dieu a envoyé pendant 40 ans les Juifs dans le désert... Nous y sommes depuis plus de 2000 ans...

Les Juifs commémorent annuellement leurs années passées dans le désert, le Soukkot... et après ils retournent tuer des Palestiniens...

Les Palestiniens sont là, nous nous sommes ici, qu'est-ce que l'on peut faire... échanger nos places, ça ne donne rien... nous sommes tous musulmans...

Ils ont reçu de la belle neige récemment... nous aussi on en a reçue... Il manque juste l'étoile sur le sapin.... »

La Justice a pour objectif...

Un juge canadien dit un jour: « Il n'y a pas de monde sans justice.

Tu as un Code de loi et ce code te renvoie à un autre code et ce code à un autre code, ainsi de suite.

Et là, tu te retrouves avec des pages et des pages d'explication pour étayer ton jugement; et ton jugement peut ne pas te plaire mais c'est le Code, il existait avant toi, avant même la création de ton État, il a régi des peuples durant des millénaires...

Si tu ne le respectes pas... Tu ne respectes pas son importance...

Il peut ne pas avoir raison sur tout mais dans l'ensemble, il est plus utile que toi...

Tu peux accrocher toute ta vie sur un code en particulier mais que vaut un tout petit code à côté de l'ensemble des codes, il est là parce que les autres sont là, change-le, tu changes l'ensemble, détruis-le, tu détruis tout ce qui a permis sa création...

Le Code est un arbre généalogique... Il est plus puissant que toute famille régnante... Dieu ne l'a pas créé mais Dieu en a été Témoin... Et toi tu crois en Dieu... Il y a une différence entre appliquer un Code lorsque tu ne crois pas en Dieu et lorsque tu crois en Dieu, la peur de faire le mal est plus grande chez le Croyant, la peur d'être maudit par Dieu, d'être condamné et de faire condamner les tiens...

Mieux vaut faire une erreur avec la Crainte de Dieu que de ne pas en faire sans le Craindre...

Parce que je L'aime, je Le crains... Parce que je Le crains, je suis plus à risque à l'erreur... Puis, tu regardes ton erreur et tu te dis, je devais la faire et je l'ai faite en craignant Dieu... C'est mon erreur parce que Dieu me l'a permise... Je dois Lui demander Pardon, effectivement et parce que je crains, je demanderai pardon toute ma vie...

Tu ne vis pas dans le péché mais dans la crainte de croire que tes péchés n'en sont pas...

Être juge est le plus beau métier du monde, tu es là, au centre de tous les débats, avec ton cœur et ta foi, tu écoutes, tu exaspères, tu tombes parfois presque endormi, mais lorsque vient le temps de prendre une décision, tu la prends avec tout ton être, tout ton avenir, en sachant, en espérant, que tout te fut guidé par Dieu... Sinon pourquoi être juge... Et quand tu prends ta retraite, tu penses au Paradis... chaque jour de ta retraite...

Y a-t-il un homme qui pense plus au Paradis qu'un juge... Je ne le crois pas... Il a pris des milliers de décisions dans la vie des gens, il connaît son Histoire, l'Histoire du monde, il connaît sa Bible, il regarde autour de lui, il écoute autour de lui, il ressent autour de lui et ce afin de prendre la bonne décision pour lui-même, et lorsqu'il se trompe encore... son Code ne lui vient pas en aide... mais il s'agenouille et demande pardon...

Nous sommes responsables de l'Ordre dans un peuple autant que le sont les autorités policières; tu vois des criminels, des sans abri, des chômeurs, des décrocheurs, des enfants sans famille, des familles sans avenir, et tu ne peux pas te dire que c'est normal... tout ce monde va être responsable de quelque chose, un jour... ton rôle étant de prévoir et d'en diminuer l'impact... Voici une surveillance... Voilà de l'aide... en plus de t'assurer qu'ils ne se multiplieront pas trop... parce que s'ils deviennent majoritaires, je suis en danger... nous sommes tous en danger...

Y a-t-il un âge pour comprendre... l'âge de comprendre vient ou ne vient pas... tu n'y peux rien... s'il ne vient pas... c'est la prison à vie...

L'idéal serait qu'elles soient sur les frontières... non, pas parce que les immigrants sont plus à risque mais parce qu'ils sont autant à risque...

Et l'élévation d'une prison sera toujours plus importante que n'importe quoi... il faut toujours avoir de la place pour des prisonniers...

Le prisonnier passe avant l'immigrant... il a le droit à ses faiblesses, il a le droit à sa chance, il a le droit à sa peine à vie... sa présence est un symbole de la réussite du système judiciaire... Voici son histoire... »

Un juge irakien dit un jour: « Le jour où tu dois juger ton chef, c'est comme si tu dois juger Dieu; tout ce que tu penses t'amène à voir l'enfer; tout ce que tu fais, t'amènes à

rêver à l'enfer; et là tu retournes devant ton chef, tu écoutes ses crimes, des crimes que tu aurais toi-même commis; c'est ton chef, c'est ton père, c'est ton sang, et plus tu écoutes, plus tu sens que quelque chose ne va pas, on te dicte ton jugement, un jugement à l'encontre même du coran; et si tu n'émet pas ce jugement, c'est la fin de ton État, alors tu l'émet et ton chef meurt et tous ceux qui devaient mourir se réjouissent, on brûle ton coran, tu le trouves partout sur les routes, les véhiculent lui passent dessus, et là tu entres chez-toi, tu regardes ton coran, et tu cherches, qu'est-ce qui ne va pas; l'ennemi doit mourir, l'ennemi contre le coran; ça tu l'as compris, tu cherches encore plus loin, ne faites pas d'alliance avec l'impie; là tu réfléchis, l'impie, l'impie n'est pas Dieu, l'impie, qui est l'impie, l'impie n'est pas moi, l'impie, l'impie, l'impie, tu regardes ta femme, tu crois devenir fou, l'impie, l'impie, l'impie, l'impie c'est personne, c'est ça, ne faites pas d'alliance avec personne... L'Irak n'avait pas d'allié... »

Un Américain dit un jour: « La justice t'oblige à connaître ce qui ne va pas en ton sein et à chercher ceux qui ont les mêmes troubles que les tiens car ensemble seulement vous trouverez une solution.

Toute solution trouvée avec tous ceux qui ont le même problème, résistera à tout qui cherchera à l'abolir.

C'est majeur parce que vous êtes nombreux, vous trouvez la solution ensemble, vous l'appliquez ensemble et vous vous faites exemple... »

Un Russe dit un jour: « La justice est fragile, aujourd'hui elle est appliquée, demain, personne ne l'appliquera, qu'est-ce qui s'est passé entre les deux, un changement... tout changement obligeant une justice...

Tu ne peux rien contre le changement, il est plus fort que la justice...

Je me méfie de toute justice qui ne change pas...

Il y a toujours une justice même que tu ne le veux pas... elle est là...

Un monde sans justice n'existe pas...

Je me méfie d'un monde sans changement...

Le changement est la force, la puissance, d'un monde en évolution... Tu ne changes pas, tu crèves... avec ta justice...

Le plus grand changement est le travail... Le travail est en évolution...

Si tu n'as pas de travail, tu n'es pas dans le bon pays... trouve le pays adapté à ce que tu peux lui offrir...

Et puis, tu as la masse... le changement de la masse...

Si nous devenons tous des travailleurs autonomes il faut créer des corporations, des cartels...

On ne peut donner de l'emploi à tout le monde... c'est vrai... mais vis-tu pour que l'on te donne de l'emploi... ne peux-tu pas faire du bénévolat... profiter des « fruits » de la solidarité...

La puissance du futur sera identifiée par la masse solidaire...

Tu as les réseaux de corporations et de cartels d'un côté et les masses solidaires de l'autre...

Tu peux vivre sans eux; ils peuvent vivre sans toi...

Tu fais la guerre à une femme qui allaite l'enfant d'une autre... tu mérites d'être tué avec ta corporation et ton cartel...

La solidarité... un bien joli mot...

Qui dicte qui doit vivre et qui doit mourir, un jour où un autre...

Le bénévolat sera toujours plus puissant, il doit être plus puissant sinon c'est la fin du monde...

Le solidaire étant plus près de son cœur et de la terre... »

Un philosophe dit un jour: « La justice a pour objectif de ne pas répéter les erreurs passées. »

Un savant dit un jour: « La justice des uns est le tort des autres... »

Un artiste dit un jour: « L'épouse est la justice de l'homme, qui de mieux qu'elle pour être juge de ses actions; elle est mieux que le frère, elle est mieux que le père; et tu ne compares jamais l'épouse à une mère; ce sont là deux juges; la mère juge le cœur; l'épouse juge l'argent... « Tu n'es pas un homme les enfants ont faim à cause de toi... Je les ai portés pour t'aider dans le futur, nourris-nous... » »

Un chef d'État dit un jour: « La justice du chef n'est pas la justice du peuple... »